

Agence spatiale canadienne—Loi

bouleversée par les changements technologiques et scientifiques.

[Français]

Pour y arriver, nous devons forger et entretenir de nouvelles alliances avec les provinces, avec les ingénieurs, les entreprises et les syndicats, pour atteindre de nouveaux sommets dans les domaines de l'éducation, de la technologie, du développement et de l'innovation.

[Traduction]

Je suis certain que la création de l'Agence spatiale canadienne s'inscrira dans la lignée des réalisations remarquables accomplies dans le passé. L'Agence canadienne fera du Canada un intervenant de premier plan dans une économie mondiale reposant essentiellement sur les sciences et la technologie.

Tout est en place pour que le Canada, grâce à ses efforts, à son dynamisme et à ses ressources intellectuelles, contribue à une meilleure compréhension de l'univers. Avec l'Agence spatiale canadienne, le Canada s'engage résolument vers un avenir rempli de promesses qui, je l'espère, intéresseront beaucoup de jeunes hommes et de jeunes femmes du Canada à orienter leur carrière vers les sciences et la technologie et à participer, non seulement au programme spatial, mais aussi à tous les programmes scientifiques et technologiques généraux du Canada. Un avenir prometteur nous attend. L'Agence spatiale canadienne y sera pour quelque chose.

[Français]

M. John Manley (Ottawa—Sud): Monsieur le Président, il me fait grand plaisir ce matin de me lever pour discuter de la création de l'Agence spatiale du Canada et aussi pour discuter des programmes et des projets du Canada dans l'espace.

[Traduction]

Nous avons tous connu dans notre jeunesse cette fascination pour l'espace. Je me souviens combien je me passionnais dans ma jeunesse pour tout ce que je pouvais trouver et lire à ce sujet, depuis ce jour d'octobre 1957 où nous avons appris que l'Union soviétique avait mis un satellite sur orbite. Ce fut un de ces jours mémorables, comme celui il y a presque 20 ans où l'homme a marché sur la Lune pour la première fois, où nous nous rappelons

tous où nous étions et ce que nous faisons quand nous avons appris la nouvelle.

Le Canada, en tant que pays, a fait preuve d'une capacité exceptionnelle dans le domaine spatial. J'ai eu très récemment le plaisir de visiter l'Observatoire fédéral de Victoria, qui lorsqu'il a été construit en 1916 a fait du Canada le pays qui possédait le plus grand télescope au monde à cette époque-là. Quand on y pense, c'était une chose étonnante.

En 1916, le Canada existait depuis à peine 50 ans. Alors, au point le plus éloigné de notre pays, à Victoria, en utilisant des moyens qui étaient très loin de la technologie de pointe—en fait, en utilisant des mules pour tirer ces lourds instruments au sommet d'une colline—le Canada est devenu l'heureux propriétaire de cette superbe installation qui fonctionne toujours de nos jours et où on peut toujours observer l'univers.

Le ministre, dans son discours, a parlé du lancement d'Alouette I en 1962. En effet, le Canada, à cause de sa position géographique et de sa démographie, est un pays qui doit pouvoir compter sur la technologie spatiale. Les communications par satellite constituent une partie essentielle de notre infrastructure nationale. La télédétection est cruciale pour la gestion de nos ressources naturelles. Les satellites météorologiques nous sont devenus indispensables.

En effet, les avantages apportés par le programme spatial canadien dans le domaine industriel ont été remarquables, constituant en fait un exemple pour les autres domaines où notre pays est en retard en ce qui concerne la technologie de pointe.

Le secteur spatial au Canada emploie maintenant environ 3 500 personnes. En 1986, nos ventes ont atteint 350 millions de dollars, dont quelque 70 p. 100 étaient sur le marché de l'exportation. Ce sont des industries qui, en général, appartiennent à des Canadiens et qui ajoutent une valeur importante à la production de biens destinés à l'exportation. C'est un excellent modèle de ce que nous devrions faire dans beaucoup d'autres secteurs au Canada.

• (1210)

Même si la situation est plutôt sombre au Canada en ce qui concerne les sciences et la technologie, nous pouvons au moins être fiers de notre secteur spatial. J'ai déjà exprimé à la Chambre mes préoccupations au sujet de la performance du Canada dans le domaine des sciences, du